

LA REFERENCE DE L'ABBE CELIER AU ROCKER SATANISTE ET DROGUE, JIM MORRISON



LE DIEU MORTEL
Grégoire Celier
La philosophie nous fait peur : elle est compliquée, abstraite et incompréhensible. En même temps, elle traite de questions importantes, celle de notre nature raisonnable, celle du sens de notre vie. Voici une invitation à la philosophie dans un style clair, simple, accessible à tous.
320 p. - 14 x 21,5 cm
réf. 21 430 18 €

En novembre 1994, l'abbé Grégoire Celier, alors nouvellement nommé **par l'abbé Aulagnier** à la tête des éditions *Fideliter* (devenues éditions *Clovis* en 1995), publie sous le titre *Le dieu mortel*, une introduction à la philosophie qui reprend l'essentiel du cours qu'il a dispensé pendant des années aux élèves de la **classe de terminale de l'école Saint-Michel de Châteauroux**.

En en-tête de son ouvrage (page 7), l'abbé Celier place une unique citation à la signification très étrange et a priori obscure et qui n'est autre que l'extrait d'une chanson très connue des milieux du rock, celle de Jim Morrison : « The celebration of the lizard ».

Jim Morrison est un rocker sataniste et drogué, mort d'overdose à Paris en 1971.

Voici la citation que l'abbé Celier a reprise chez le rocker Jim Morrison pour la placer en exergue de son livre :

« *Autrefois j'avais un petit jeu,
J'aimais me retourner en rampant dans mon cerveau.
Je sens que vous connaissez le jeu dont je parle ?
Je parle de ce jeu qu'on appelle « devenir fou ».
Ce petit jeu est amusant.
Fermez simplement vos yeux, il est impossible de perdre
Je suis ici, je viens aussi.
Laissez-vous aller, nous passons de l'autre côté.
J.M. »*

Autrefois j'avais un petit jeu,
J'aimais me retourner en rampant dans mon cerveau.
Je pense que vous connaissez le jeu dont je parle ?
Je parle de ce jeu qu'on appelle « devenir fou ».

Ce petit jeu est amusant.
Fermez simplement vos yeux, il est impossible de perdre.
Je suis ici, je viens aussi.
Laissez-vous aller, nous passons de l'autre côté.

..... J. M.

Dans son livre « *Benoît XVI et les traditionalistes* », qualifié de « *chef d'œuvre* » (!?) par l'abbé Pflüger, voici ce que nous pouvons lire :

« *Olivier Pichon : Vous avez côtoyé la drogue ?*

Grégoire Celier : Évidemment. Elle était très présente. Un des élèves de ma classe, par exemple, était déjà sérieusement accro à l'héroïne. On peut dire que j'ai connu une période de transition, entre une consommation qu'on pourrait appeler « ludique » et élitiste, celle des beatniks, des hippies, du Summer of love, et la consommation de masse actuelle. Puisque nous venons de parler musique, il faut se souvenir de

*l'hécatombe qui a eu lieu autour de la drogue lors de mes premières années de lycée. En 1969 meurt **Brian Jones, un des Rolling Stones**. En 1970 meurent successivement **Jimi Hendrix et Janis Joplin**. Enfin, en 1971, meurt à Paris Jim Morrison, le chanteur des Doors, qui sera inhumé au Père-Lachaise, où il est entouré depuis ce moment d'un véritable culte. Ces groupes musicaux et ces disparitions constituaient évidemment pour mes camarades des sujets de conversation fréquents » (Abbé Celier, *Benoît XVI et les traditionalistes*, pages 25-26, Editions EntreLacs, 2007).*

Dans ce livre, diffusé largement par les éditions *Clovis* l'abbé Celier fait montre de sa culture dans ce domaine musical puisqu'il mentionne avec précision Jim Morrison, son groupe *The Doors*, et sa tombe au cimetière du Père-Lachaise.

Voici des images de la tombe de Jim Morrison :



Sur sa tombe figure cette inscription en grec « *kata ton daimona eautou* » qui signifie « *descendu rejoindre son propre démon* ». La tombe de Jim Morrison côtoie celle d'Oscar Wilde qui est surmontée d'un ange-démon volant ¹. Cet auteur irlandais, homosexuel notoire et franc-maçon, est actuellement diffusé auprès des enfants du prieuré de Toulouse par les abbés de la Rocque et Brucciani !!

Certains prendront ces faits à la légère, prétendant qu'il ne s'agirait que d'allusions à des réminiscences de jeunesse sans gravité, mais ils oublient qu'en plaçant cette citation de Jim Morrison en exergue de son ouvrage *Le dieu mortel*, l'abbé Celier envoie un signe reconnaissable aux jeunes, qui, parmi ses élèves de l'école Saint Michel, pourraient être familiers de cette culture rock sataniste et qui dès lors ne pourront manquer de reconnaître cette chanson, alors que les parents de la Tradition en ignorent tout.

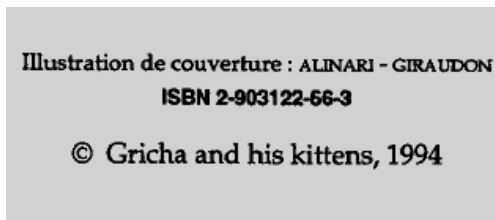
Il est donc particulièrement grave d'avoir confié l'éducation d'élèves de la Tradition à ce genre de personnage qui fait ainsi référence à cette culture satanique.

N'oublions pas que ce livre reprend le cours de philosophie qu'il donnait en classe de terminale de l'école Saint Michel. Et un certain nombre de ses élèves au fait de la culture rock, peuvent reconnaître dans cette citation la référence discrète mais implicite de l'abbé Celier à cette culture rock.

Ce faisant, l'abbé Celier aura pu gagner ainsi à bon compte de la popularité et de l'influence auprès de ses élèves leur ayant démontré une telle « *largeur d'esprit* » et leur apparaissant particulièrement « *branché* » par sa connaissance pointue de leurs centres d'intérêt musicaux.

Cela illustre la méthode systématique de double jeu, de « *clins d'œil* », de complicité et de références douteuses mise en œuvre systématiquement par l'abbé Celier dans ses écrits.

Dans *Le dieu mortel*, l'abbé Celier mentionne par exemple un copyright farfelu au nom de « *Gricha et ses chatons* » (Gricha and his kittens) :



L'abbé Celier et son chaton...
Catalogue *Clovis* n°41

Les dominicains d'Avrillé ont voulu réagir en 1995 par une série d'articles dénonçant la nocivité de ce livre, mais ont été arrêté en coulisse par l'illusionniste Mgr Williamson qui inséra, quatre mois avant la mort inopinée de Mgr Lefebvre, un symbole Rose-Croix dans son blason épiscopal ² !!



« LETTRE DES MOINES D'AVRILLÉ, LE 23 JANVIER 1995 L'AUTEUR DE L'ARTICLE CENSURÉ

Le Sel de la Terre 23-01-1995 Couvent de la Haye-aux-Bonshommes
49240 Avrillé

X,

Finalement le Père Prieur et Mgr Williamson ont pensé qu'il fallait faire la recension dans un ton moins dur. J'ai donc repris complètement votre texte et je l'ai complété. J'ai pensé prendre un autre pseudonyme pour manifester que c'est nous qui prenons à notre compte la recension. J'espère que vous n'en serez pas fâché. L'essentiel de votre critique demeure, et il y a des chances que cela passe mieux ainsi, évitant une réaction en bloc de la FSSPX en France.

Le texte final n'est pas encore définitif.

Avec mon religieux dévouement
Pierre-Marie »

Et finalement, c'est une critique édulcorée et sans portée qui paraîtra dans *Le Sel de la terre* sur ce mauvais livre, permettant ainsi à l'abbé Celier de poursuivre sa carrière à la tête des éditions *Clovis*.

La citation placée en exergue d'un livre est toujours très importante. Elle est rarement anodine. Elle donne la clé du livre, elle colore l'ensemble du message que l'auteur entend délivrer dans son livre et l'abbé Celier est bien placé pour le savoir : il vit au milieu des écrivains, il est éditeur.

Quel pourrait être le sens de la phrase « Passer de l'autre côté » ? De quel côté ? Du côté de quoi ?

Est-ce une clé du titre déjà très surprenant pour un prêtre : *Le dieu mortel* ?

Ces faits accablants pour l'abbé Celier et ses Supérieurs plongent les catholiques dans la consternation !!

L'ETRANGE CULTURE MUSICALE DE L'ABBE CELIER

Nous savions que l'abbé Celier avait eu une jeunesse tumultueuse. Serait-il aujourd'hui rattrapé par son passé ? A-t-il jamais rompu ?

En effet, c'est avec effarement que l'on découvre l'abbé Celier étalant dans son livre une connaissance pointue et complaisante des groupes *Pop & Rock* qui ont bercé son adolescence :

« GC : Il est vrai que des élèves de Balzac, qui ont à peu près mon âge, ont percé dans la musique, dans la foulée de la vague punk, notamment du groupe anglais Sex Pistols. On peut citer Daniel Darc, chanteur du groupe Taxi Girl (un groupe formé à Balzac), qui a fait récemment son retour musical après des années d'errance ; le franco-iranien Mirwais Ahmadzai, autre membre de Taxi Girl, qui a produit deux disques de la chanteuse Madonna ; enfin, toujours dans ma tranche d'âge, Catherine Ringer, la chanteuse des Rita Mitsouko, elle aussi brièvement élève à Balzac à cette période. Je n'ai pas participé personnellement à ce genre d'aventures : le lycée était grand (2 500 élèves), et j'avais d'autres préoccupations. Mais cela manifeste dans quel étonnant bouillon de culture j'ai pu évoluer entre 10 ans et 17 ans ».

Plus de 30 ans après son adolescence et plus de 20 ans après son ordination, l'abbé Celier semble très renseigné sur l'évolution de la carrière des stars Rocks !

Lors de ses trajets entre Etampes et Compiègne, l'abbé Celier continuerait-il à écouter de la musique Rock ?

L'abbé Celier a tenu à signaler également à son interlocuteur, quelques pages auparavant, son excellente connaissance actuelle des dernières parutions en kiosque des revues de rap :

« GC : En passant, je vous signale qu'il existe une revue de hip hop, de musique rap si vous préférez, qui s'intitule Respect Magazine et qu'on peut trouver dans les kiosques » (pages 25-26).



Est-ce là l'esprit surnaturel que l'on attend d'un prêtre ?

Comment concilier une vie sacerdotale pieuse et l'entretien d'une pareille culture musicale, si souvent étroitement liée aux cultes sataniques ?

Tout cela est affligeant ! L'abbé Celier se discrédite et discrédite la FSSPX par l'entretien d'une telle culture musicale et l'espèce de légèreté dont il fait preuve dans son évocation, presque complaisante.

Oui, ces scandales sont affligeants mais, en même temps, il y a un côté rassurant car il est clair que, pour nous protéger, la Providence a conduit la subversion et ses agents à se démasquer en leur permettant d'aller trop loin, comme sûrs de leur immunité.

La prédilection de l'abbé Celier pour les formes dialoguées, méthode inventée par les Sophistes grecs, maîtres en manipulation intellectuelle

On sait que les œuvres de Platon qui nous sont parvenues, dans lesquelles il combat l'école des Sophistes de son temps, se présentent **sous une forme dialoguée**.

La raison en est que, précisément, cette méthode des dialogues entre deux ou trois personnages était celle dont les Sophistes usaient systématiquement pour tenir captifs les esprits de leurs lecteurs face à leurs acrobaties intellectuelles trompeuses, pour sembler ainsi leur « démontrer » et leur faire admettre de cette façon « douce et conviviale », ce qu'ils avaient choisi d'emblée de leur faire avaler.

C'est cette même méthode, inventée par les Sophistes grecs qu'a choisie à dessein l'abbé Celier, tant pour son ouvrage de « Philosophie » « *Le Dieu Mortel* » que dans son dernier livre « Benoît XVI et le Traditionnalistes », sans doute pour mieux faire avaler à ses jeunes élèves et à ses lecteurs ses propres conceptions pour le moins hétérodoxes.

Cette méthode des dialogues, employée à l'occasion de **thèmes qui traitent d'enjeux importants, permet en effet aisément, sous une forme conviviale, de faire admettre en passant, de manière quasi-subliminale au détour du discours, au lecteur détendu, insuffisamment sur ses gardes, de faux principes décisifs, enveloppés dans une formulation habile qui paraît couler de source, pour mieux ensuite en développer et en dérouler les conséquences au fil du dialogue, et pour conduire ainsi « de manière naturelle » l'interlocuteur – c'est à dire son lecteur - à considérer comme acceptables, possibles ou envisageables, des conclusions qu'il eût rejetées d'emblée avec horreur.** Ce fut aussi la méthode de prédilection de grands destructeurs de la Foi catholique et de grands hérésiarques au cours des premiers siècles de la Chrétienté.

Il est intéressant de devoir constater le penchant prononcé de l'abbé Celier pour cette méthode des « dialogues » sophistiques dès qu'il aborde les grands enjeux de la Foi dans ses publications !

Mais bien sûr, de même qu'il prétend dans son dernier livre adopter les principes et les méthodes des libéraux pour mieux les retourner contre eux, il prétendra qu'il a fait ce choix pour la bonne cause...

Nihil novi sub sole !

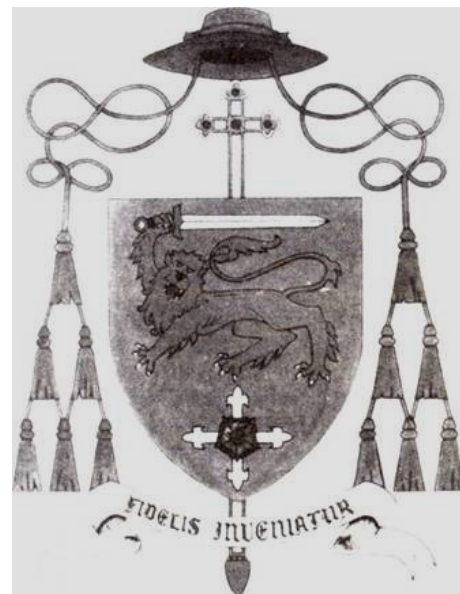
¹ Une photo de la tombe d'Oscar Wilde au cimetière du Père-Lachaise :



² Les troublantes modifications apportées par Mgr Williamson à son blason épiscopal :



Blason des sacres de 1988,
connu et approuvé par Mgr Lefebvre



Blason modifié de 1990
(Fideliter n° 78, décembre 1990)

Voici la description donnée par *Fideliter* du blason de 1990 :

« LE BLASON ET LA DEVISE DE S. EXC. MGR WILLIAMSON

DESCRIPTION HERALDIQUE : *d'azur au lion passant gardant brandissant dans la griffe droite un glaive horizontalement, la lame est d'argent, la griffe et le pommeau du glaive d'or. A la pointe une croix fleurie d'argent, en son centre une rose gueule à barbes sinoples.*

*L'idée du lion brandissant une épée est empruntée au blason pontifical de saint Pie X. **La croix fleurie** et le fond bleu honorent la Très Sainte Vierge. **La rose rouge** représente l'Angleterre, patrie de Mgr Williamson.*

LA DEVISE : ***Fidelis inveniatur** : «Qu'il soit trouvé fidèle». » **Fideliter n°78***

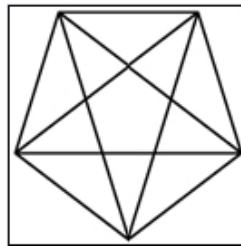
Voici un exemple de blason d'un initié Rose+Croix :



Soit une rose rouge au centre d'une croix d'or « fleurie ou tréflée »

Connaissant l'amitié qui le lia à un certain **Malcolm Muggeridge, lui-même et ses deux fils fortement liés aux milieux Fabiens, Anglicans et à la High Chirch (étroitement unie aux loges illuministes britanniques)**, nous nous interrogeons maintenant face au choix des armoiries effectué par Mgr Williamson pour son sacre épiscopal...

- Pourquoi une rose rouge ?
- Pourquoi au centre d'une croix « fleurie » ?
- Pourquoi dans un pentagone ?
- Pourquoi ce pentagone a-t-il une pointe en bas (négation connue de la Très Sainte Vierge Marie – Stella Maris – dans les milieux ésotériques et satanistes) ?



Et que signifie sa devise 'qu'il soit trouvé fidèle' ?

- Fidèle à qui, à quoi ?

A la Rose-Croix ?

Une telle devise est ambiguë et permet une double interprétation.

CE QUI EST AMBIGUË N'EST PAS CATHOLIQUE !

Et ces choses très curieuses ne s'arrêtent pas là.

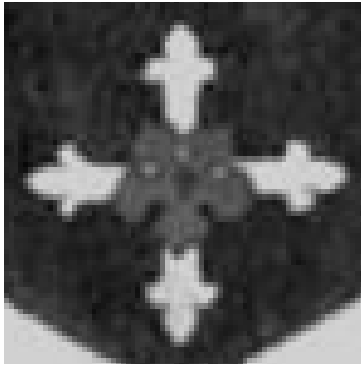
Lors de l'anniversaire des 10 ans des sacres, **la revue *Fideliter*, publiée en mai-juin 1998, dans son n°123, les blasons originels des quatre évêques tels que Mgr Lefebvre les approuva avant les sacres.**

Ces quatre blasons possèdent une unité de présentation, de police de caractères pour la devise : **ils sont ceux qui ont été contrôlés au moment des sacres par Mgr Lefebvre.** Et, à notre grand étonnement, **nous constatons que le blason de Mgr Williamson de 1988 n'est pas celui de 1990.** En effet, afin de mieux tromper Mgr Lefebvre, le blason de 1988 affichait de façon bien plus discrète, plus « subliminale », la symbolique de la Rose et de la Croix. Le pentagone est moins marqué. Il fallait éviter d'éveiller les soupçons de Mgr Lefebvre...

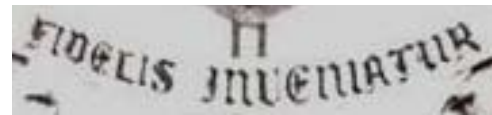
Nous constatons également que la police de caractères de 1990 est différente de celle de 1988. En 1988, elle est banale. **En 1990, il s'agit d'une police de caractères gothique, dont nous savons qu'elle est très prisée dans les milieux Rose-Croix anglo-saxons.**



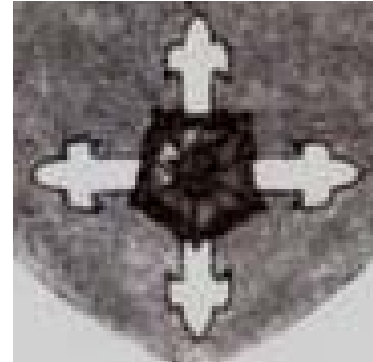
Police romane
(normalisée pour les blasons respectifs des quatre évêques)



**Forme moins précise de rose
au milieu d'une croix**



Police gothique
(très courante dans les milieux
Rose-Croix)



**Forme très nette de rose en
forme exacte de pentagone au
milieu d'une croix**

Contrairement à ce que prétendent aujourd'hui les partisans du ralliement au sein de la FSSPX, Mgr Lefebvre demanda à stopper toutes discussions avec les autorités romaines qu'il qualifiait d'« *antichrists* » ! Même si pendant longtemps, il garda des contacts et voulu avoir des échanges avec le Vatican car il était profondément romain (comme doit l'être tout catholique !) il était bouleversé et meurtri de constater que le mal avait atteint les sommets de l'Eglise. Dès lors, pour lui, il fallait se rendre à l'évidence : les autorités de l'église conciliaire, qui n'est pas l'Eglise catholique, se sont mises hors de l'Eglise et sont rentrées dans le schisme. De ce fait, ayant perdu toute autorité et légitimité par leurs hérésies pertinaces (Mgr Tissier l'a récemment démontré au sujet de J. Ratzinger), nous avons le devoir d'arrêter toutes discussions avec elles car aucune collaboration n'est possible !! C'est ainsi que Mgr Lefebvre déclara le **4 septembre 1987** :

« On ne peut pas s'entendre ! Rome a perdu la foi mes chers amis, Rome est dans l'apostasie ! C'est la vérité, Rome est dans l'apostasie ! Oui, nous ne pouvons plus avoir confiance dans ce monde là. Il a quitté l'Eglise ! (...) Je pense que l'on peut dire que ces personnes qui occupent Rome aujourd'hui sont des Antichrists... Ils sont Antichrists, c'est sûr, absolument certain... »

De telles déclarations furent jugées intolérables tant par nos ennemis extérieurs que par ceux qui s'étaient infiltrés au sein de la FSSPX dès son origine.

Aussi, quatre mois à peine avant la mort inopinée de Mgr Lefebvre, le changement du blason de l'ancien anglican de Cambridge, qui rentra au séminaire en 1976, la même année que l'abbé Schmidberger, ancien élève de Ratzinger, a-t-il été un signe envoyé aux initiés afin de leur indiquer que l'œuvre de Mgr Lefebvre était (ou allait être) désormais sous contrôle ? Les dérives actuelles de la Fraternité cherchant à discuter et à rentrer en grâce auprès des « *antichrists* » qui occupent le Vatican ne sont-elles pas révélatrices de la trahison du combat de Mgr Lefebvre ?

Pendant les 16 jours d'hospitalisation de Mgr Lefebvre, **où étaient ses fils dans l'épiscopat ?** Comment se fait-il qu'aucun des quatre évêques qu'il avait sacrés ne se soient rendu à son chevet, avant sa mort ? **Certains en ont-ils été empêchés ? Par qui ? Et pourquoi ?**